



"JE NE SUIS PLUS LE MÊME JOUEUR"

Propos recueillis par Julien Guérineau

Fabien Causeur (1,95 m, 30 ans) n'a plus disputé un match avec l'Équipe de France depuis les Jeux de Londres en 2012. A l'époque il était un joueur majeur de Pro A avec Cholet. Cinq ans plus tard il est un élément référencé en Euroleague, signé par le grand Real Madrid.

➤ Qu'avez-vous ressenti en signant au Real Madrid ?

C'est un rêve de gamin. Le Real Madrid c'est bien plus qu'une équipe, c'est une institution. Après je ne veux pas m'arrêter là. Même si c'est le top du top. C'est une belle signature mais maintenant je veux montrer que je peux jouer au Real et gagner des titres. La valeur du Français sur le marché de l'Euroleague est très bonne. Et je ne parle pas des contrats NBA, c'est encore un autre niveau. Les joueurs français sont très sollicités au plus haut niveau. Kim Tillie à Olympiakos, Thomas Heurtel et Adrien Moerman à Barcelone, Antoine Diot à Valence. C'est vraiment bien pour la France. A une époque on se plaignait de ne pas avoir de joueurs Euroleague. Aujourd'hui ce n'est plus le cas.

Quelles assurances avez-vous quant à votre rôle dans l'équipe ?

Dans une équipe comme ça on ne distribue pas les cartes avant de commencer à jouer. Nous serons 14-15 joueurs. Il y a beaucoup de monde sur tous les postes et c'est ce qu'il faut avec l'exigence de la nouvelle formule de l'Euroleague. C'est sans doute ce qui leur a coûté la finale contre Valence. J'ai discuté avec Pablo Laso. Il apprécie ma vitesse dans le jeu, il avait besoin d'un gaucher et il veut que je joue le pick n'roll. Je sais au fond de moi que ça va bien se passer, même si j'ai besoin d'un temps d'adaptation. C'est ce qui s'est passé avec Bamberg. Pendant un moment j'étais même à côté de la plaque. Et derrière je monte en régime et je finis très fort.

Vous n'avez pas connu la même réussite avec les Bleus...

Mon seul regret pour l'instant c'est de ne pas avoir pu faire quelque chose en Équipe de France. J'ai beaucoup de motivation. Quand Patrick Beasley m'a rendu visite à Bamberg je lui ai immédiatement dit qu'il pouvait compter sur moi. Je suis toujours venu mais les pépins physiques m'ont empêché de m'exprimer

ces dernières années. J'ai toujours été un 12^e homme avec peu de minutes. Cette année je viens confiant et si Vincent Collet me prend et me donne des responsabilités j'en serais très content. Le style va peut-être changer en Équipe de France et tout le monde va avoir sa chance. Il y a toujours des surprises, des blessures...

Votre dernier match en Équipe de France remonte à août 2012. Avez-vous le sentiment qu'on ne vous connaît pas en tant que joueur, que vous allez dans un sens vous révéler au staff ?

Je n'irais pas jusque-là. Je pense que Vincent Collet est accroc au basket et a regardé beaucoup de mes matches. Après, ça n'a rien à voir de diriger une personne, de l'avoir vraiment dans son équipe. Il connaît mes qualités et mes défauts. L'équipe ne va pas tourner autour de moi, je le sais très bien. Je ne suis pas un

scoreur pur, pas un spécialiste en défense. Je fais un peu tout et c'est ma force. Ce que je vais surtout essayer de donner, c'est de la stabilité.

Diriez-vous que votre état d'esprit est radicalement différent par rapport aux Jeux Olympiques de 2012 où vous étiez dans une approche de découverte ?

Totalement différent. Je ne suis plus le même joueur effectivement. J'ai 30 ans et ma vision du basket est différente. Et mon niveau de confiance n'est plus le même.

La concurrence est plus forte que jamais sur les postes arrières. Que vous inspire cette situation ?

La concurrence est très saine. Les mecs sur mon poste je les adore. Je respecte leur basket et leur talent. Ça sera une décision de coach et je suis certaine que ce sera positif pour le groupe. ■



Fabien Causeur. Touché au pied, l'ancien joueur de Cholet Basket, qui a récemment signé au Real Madrid, a déclaré forfait pour l'Euro avec la France. C'est le troisième élément que Vincent Collet a perdu sur blessure en une semaine.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 4 août 2017

Causeur forfait, Toupane rappelé



Laurent Argueyrolles/L'Équipe

Fabien Causeur souffre de douleurs persistantes à un pied. Il est contraint au forfait.

Actualité toujours agitée autour de la préparation des Bleus pour l'Euro (31 août-17 septembre en Finlande et en Turquie), avec un troisième forfait en... trois jours. Après Moustapha Fall et Timothé Luwawu-Cabarrot, c'est l'arrière Fabien Causeur qui a dû décliner la suite de la préparation à cause d'un souci à un orteil, seulement décelé à Pau. Causeur, futur joueur du Real Madrid après une saison pleine en Allemagne (champion, MVP de la finale avec Bamberg), s'était montré très motivé à l'idée d'enfin disputer une campagne internationale en pleine possession de ses moyens, après de multiples rendez-vous ratés (blessé au pied, au dos, à l'œil...). «C'est le seul regret de ma carrière», avait-il confié lors du Media Day de l'INSEP, lundi.

L'équipe de France, qui a disputé hier dans un palais des sports de Pau étouffant un entraînement ouvert au public, devant un millier de spectateurs, se retrouve limitée à quatorze joueurs opérationnels. En attendant l'arrivée d'un premier renfort, celui de l'arrière Axel Toupane (1,98 m, 25 ans, 0 sélection), rappelé hier soir. Fortement pressenti dans la liste initiale de 18 joueurs, l'ancien Strasbourgeois avait dans un premier temps décliné la sélection, donnant priorité à la recherche d'un contrat aux États-Unis et aux ligues d'été NBA. Sa signature en Lituanie, ajoutée à la litanie de pépins touchant les Bleus, affaiblissant notamment le secteur défensif, l'un de ses domaines de prédilection, a ouvert la voie à son retour. **Y.O.**

L'Équipe – Jeudi 3 août 2017